

Saussurea

Journal de la Société botanique de Genève

54

Société fondée en 1875

2025



Saussurea

Journal de la Société botanique de Genève
Société fondée en 1875

Adresse : Société botanique de Genève
c/o CJBG
Case postale 71
CH-1292 Chambésy/GE (Suisse)
Web : www.socbotge.ch
E-mail : saussurea@socbotge.ch

Comité de la Société botanique de Genève pour 2024-25

Présidente : Catherine LAMBELET-HAUETER
Trésorier : Andreas FINK
Secrétaire : Pierre BOILLAT
Rédacteur de *Saussurea* : Bernard SCHAETTI
Rédacteur adjoint de *Saussurea* : Ian BENNETT
Responsables site web : Pierre BOILLAT, Ian BENNETT
Autres membres du comité : Frédéric SANDOZ

Les collaborateurs pour ce numéro sont les suivants :

Relecture : Bernard SCHAETTI, Mathias VUST, Richard A. DUPONT
Maquette et mise en page : Ian BENNETT

Impression : à Genève par Look Graphic (<http://www.look-graphic.com>)

Toute correspondance concernant les publications doit être adressée au rédacteur.

Date de parution : Décembre 2025

© Société botanique de Genève, 2025

Saussurea est disponible intégralement et gratuitement en ligne depuis le n° 40 (2010).
Lien : <https://socbotge.ch/publications>

Saussurea est référencé dans EBSCO Essentials™

Bibliothèque & Jardin botanique de l'Université de Bâle

« Le monde entier dans un herbier »

Le samedi 7 décembre 2024

A l'invitation du professeur Jürg Stöcklin (Université de Bâle), ancien président de la Société botanique de Bâle, un groupe de 16 membres de la SBG s'est rendu dans la ville rhénane pour visiter l'exposition organisée à la bibliothèque universitaire sur l'herbier de Gaspard (ou Caspar) Bauhin. Cette exposition s'intitulait : « Le monde entier dans un herbier » et a été organisée pour le 400^e anniversaire de la mort de Bauhin.

Gaspard Bauhin (1560–1624) est une figure importante de la science botanique. Né à Bâle, ayant beaucoup voyagé pour ses études de médecine, il fut nommé ensuite à l'Université de Bâle comme professeur de grec, puis il y enseignera la botanique et l'anatomie médicale. Un enseignement indépendant de la botanique constitue une grande première à l'époque.

Il a publié deux ouvrages importants de son vivant : le *Prodromos Theatri Botanici* (1620) et le *Pinax Theatri Botanici* (1623). Il a semble-t-il l'ambition de répertorier tout le savoir de l'époque sur les plantes du monde entier. Le *Prodromus* décrit 600 nouvelles plantes non encore identifiées, illustrées par 138 gravures sur bois. Son second ouvrage décrit environ 6000 plantes, ordonnées selon le genre et l'espèce, et non selon l'ordre alphabétique. Il désire présenter les plantes selon leurs affinités et leurs ressemblances, ce qu'il réussit en partie. Il est cependant encore influencé par leurs propriétés médicinales dans ses classements.

Sa démarche est moderne, car Bauhin se base principalement sur l'observation et a rassemblé dans ce but un herbier de plus de 4000 échantillons, reçus de nombreux correspondants et en provenance du monde entier, de l'Amérique du Nord à la Chine. Il a également consulté de nombreux ouvrages pour



Fig 1: Aurélie Grall nous présente l'exposition Bauhin.



Fig 2: ouvrage découpé et arrangé par Bauhin pour une meilleure lecture.

établir la synonymie des noms en usage à son époque. Ses ouvrages ont été largement utilisés jusqu'à la fin de XVIII^e siècle. Linné s'est largement inspiré de son œuvre pour établir son propre système de classification.

Nous avons été guidés dans cette exposition par Aurélie Grall (fig. 1), collaboratrice du Jardin botanique de l'Université. Nous y avons contemplé les ouvrages de Bauhin, souvent annotés de sa main, et parfois « arrangés » pour une meilleure lecture



Fig 3: Jürg Stöcklin dans la serre tropicale du jardin botanique.

(fig. 2). On y admire aussi des échantillons de son herbier, maintenant entièrement numérisé, dont 400 reproductions tapissaient les murs de la bibliothèque.

Après un chaleureux repas en commun, nous avons visité le Jardin botanique, fondé par Gaspard Bauhin en 1589, en compagnie de Jürg Stöcklin. De taille modeste, il abrite cependant une très grande variété de plantes et d'aménagements, notamment une serre tropicale. Notre guide (fig. 3) a pu nous présenter certaines collections en détail et nous citer quelques anecdotes passionnantes. C'est par exemple dans ce jardin que Bauhin a fait cultiver la pomme de terre arrivée des Amériques et en a rédigé la première description précise. L'échantillon figurant dans son herbier en est d'ailleurs le plus ancien exemplaire connu. Malgré la saison, il y avait énormément à voir et à apprendre dans ce jardin des merveilles, entretenu avec grand soin (fig. 4).



Fig 4: Un bel exemplaire de *Welwitschia mirabilis* dans la serre.

Après cette magnifique journée, malgré la pluie et la grisaille, nous tenons à remercier chaleureusement nos hôtes qui sont venus un samedi pour ces deux visites ... en français !

Texte: Catherine LAMBELET
Photographies: Catherine LAMBELET



ISSN-: 0373-2525
54 : 1-129 (2025)

ISBN : 978-2-8278-0059-9

